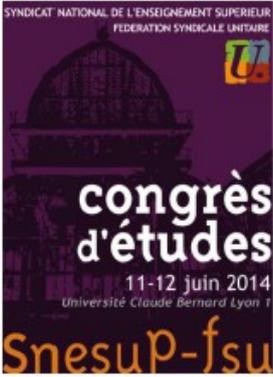


## Thème 4 « L'avenir du syndicalisme »



Malgré les difficultés de la période, les effectifs du SNESUP-FSU restent stables et le ratio actif/retraité progresse. Néanmoins, un effort de syndicalisation, notamment auprès des nouveaux entrants dans la profession, est indispensable, afin de répondre à la quantité croissante d'activités syndicales (défenses de personnels, réformes incessantes qui appellent positions et actions syndicales, etc.) :

La situation faite aux jeunes collègues précaires (doctorants, ATER et post doctorants), s'est particulièrement durcie durant la dernière décennie. Le SNESUP-FSU s'adressera à eux, sous la forme d'un quatre pages organisé autour de différentes thématiques : les droits, les démarches, leur situation en chiffres, les propositions du SNESUP-FSU, etc. Sur le nouveau site, une rubrique accessible dès la page d'accueil devra leur être dédiée.

Dans un contexte de recomposition du syndicalisme de l'enseignement supérieur et de la recherche, il faut lancer immédiatement la campagne pour les élections professionnelles du 4 décembre 2014. Dès septembre les membres du bureau national seront disponibles pour participer, à la demande des sections, à des réunions dans les établissements.

Le SNESUP-FSU poursuivra son travail d'enquête sur l'austérité et sur l'accélération de la mise en œuvre de la politique néolibérale. En particulier, il organisera un suivi de leurs conséquences concrètes sur la nature de la recherche et de l'enseignement supérieur et sur l'évolution des métiers et des conditions de travail. Sur la base de ce suivi et d'une analyse de l'évolution de l'outil de travail, une réflexion sera menée sur les modalités d'action collectives permettant de développer un rapport de forces.

L'action collective est indispensable à la construction des rapports de force permettant de peser sur les politiques. Le renforcement du travail intersyndical est primordial, et à cet effet le SNESUP-FSU poursuivra son investissement dans l'intersyndicale du Sup. L'existence de collectifs de mobilisation pour la défense du service public d'enseignement supérieur et de recherche, et des collègues précaires, est appréciable. Le SNESUP-FSU travaillera au renforcement de ses relations avec ces collectifs.

Le SNESUP-FSU réaffirme son attachement au syndicalisme de transformation sociale. Il développera ses propositions pour un autre enseignement supérieur et une autre recherche, inscrits dans une perspective de changement de société. Il réaffirme à la fois la nécessité de rassemblements syndicaux les plus larges pour mener des actions, et la nécessité d'un syndicalisme de transformation sociale identifié comme tel. Il œuvrera à la construction d'un nouvel outil syndical constitué autour de CGT, FSU et Solidaires. Il poursuivra son engagement en ce sens, au plan des établissements, des régions, et aux échelles nationale, européenne et internationale.

Le SNESUP-FSU poursuit son plein engagement dans la campagne organisée par le collectif « Tous unis contre l'extrême droite » Il s'inscrit aussi dans la démarche unitaire du 12 avril, « contre les politiques d'austérité et contre l'extrême droite, ses idées et ses pratiques, et pour une alternative ».

Le SNESUP-FSU est opposé à la politique de régionalisation de l'ESR en cours. L'importance des décisions prises au niveau régional impose une forte coordination du SNESUP-FSU à ce niveau et son implication dans les conseils fédéraux régionaux de la FSU. En conséquence, il est proposé que soit revisité et mis à jour le texte du SNESUP-FSU « Une activité syndicale au niveau régional, pour quoi faire ? ».

*Texte adopté par le congrès du SNESUP-FSU par 54 voix pour, 2 voix contre et 4 abstention.*